

Correction – Développement construit

Réseaux et flux de transport dans l'Union européenne

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · Sujet d'entraînement

Sujet. Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes décrivant les grands réseaux et flux de transport de l'Union européenne et expliquant les projets menés pour mieux relier ses territoires.

1. Comprendre le sujet

Deux verbes : « décrire » les réseaux et les flux (où passent-ils, où se concentrent-ils ?), puis « expliquer » les projets de l'Union. Un réseau est un ensemble de lignes et de nœuds (ports, gares, aéroports) ; un flux est un déplacement de personnes ou de marchandises. Localise précisément : les ports de la Northern Range (Rotterdam, Anvers), les grands aéroports, les axes alpins. Pour les projets, cite des aménagements nommés, en France et ailleurs. Mots-clés : interface, plate-forme de correspondance, corridor, réseaux transeuropéens de transport, report modal. Hors sujet : la libre circulation des personnes dans l'espace Schengen, qui n'est pas la question.

2. Les repères à mobiliser

- Rotterdam : premier port d'Europe
- Northern Range : façade portuaire de la mer du Nord, du Havre à Hambourg
- Environ les trois quarts du transport terrestre de marchandises assurés par la route
- Réseaux transeuropéens de transport : réseau central à achever d'ici 2030
- Lyon-Turin : tunnel ferroviaire de base sous les Alpes
- Canal Seine-Nord Europe : liaison entre la Seine et le réseau fluvial du Benelux
- Rail Baltica : voie ferrée à écartement européen entre les pays baltes et la Pologne

3. Le plan

1. Des flux concentrés au cœur de l'Union

- La mégapole européenne, nœud des réseaux
- Les ports de la Northern Range (Rotterdam, Anvers) et les aéroports de correspondance (Paris-Charles-de-Gaulle, Francfort, Amsterdam)
- Une route dominante : trois quarts du fret terrestre, saturation des axes alpins

2. Des projets pour mieux relier les territoires

- Les réseaux transeuropéens de transport : des corridors, un réseau central prévu pour 2030
- En France : tunnel Lyon-Turin, canal Seine-Nord Europe
- Dans les périphéries : Rail Baltica relie les pays baltes à la Pologne

4. Le développement construit rédigé

Pour que marchandises et voyageurs circulent dans un espace de 27 pays, il faut des infrastructures efficaces : routes, voies ferrées, voies navigables, ports et aéroports. Ces réseaux sont pourtant

inégalement répartis sur le territoire européen. Nous décrirons d'abord les grands flux et les pôles qui les organisent, puis les projets lancés par l'Union pour mieux relier ses territoires.

D'abord, les flux se concentrent au cœur de l'Union, dans la **mégalopole européenne**, du Benelux au nord de l'Italie. Les grands ports de la **Northern Range**, comme Rotterdam, premier port d'Europe, ou Anvers, reçoivent les porte-conteneurs venus d'Asie, puis redistribuent les marchandises vers l'intérieur par le Rhin, le rail et la route. Les aéroports de Paris-Charles-de-Gaulle, Francfort ou Amsterdam sont des plates-formes de correspondance mondiales. La route domine toutefois : elle assure environ les trois quarts du transport terrestre de marchandises, ce qui provoque embouteillages et pollution, par exemple sur les axes qui traversent les Alpes.

Ensuite, l'Union cherche à mieux relier ses territoires grâce aux **réseaux transeuropéens de transport**. Elle finance des corridors qui traversent le continent et veut achever leur réseau central d'ici 2030. En France, le tunnel ferroviaire Lyon-Turin, sous les Alpes, doit permettre de transférer une partie des camions vers le train, et le canal Seine-Nord Europe reliera le bassin de la Seine au réseau fluvial du Benelux. Au nord-est, le projet Rail Baltica doit relier les pays baltes à la Pologne par une voie ferrée à l'écartement européen, car ces pays utilisaient jusque-là l'écartement hérité de l'époque soviétique.

En conclusion, l'Union européenne dispose de réseaux de transport très denses en son centre, mais encore insuffisants dans ses périphéries. Ses grands projets visent à la fois à mieux intégrer tout son territoire et à développer des transports moins polluants.

Le piège de ce sujet. Beaucoup de copies se contentent d'une liste d'infrastructures. Il faut les localiser et montrer l'opposition entre un centre très bien relié et des périphéries plus isolées.